

Sept. 1770,
p. 180.

le portrait de ce grand homme. Quant à Mr. *Huet* & Mr. *Bosquet*, on trouve à leurs articles ce qu'il faut en penser. " Comme en matière de Religion, " dit Mr. l'Abbé *d'Olivet*, les plus petites choses " nous conduisent à imaginer du grand, lorsqu'el- " les se trouvent dans un génie supérieur; j'ajoute " pour faire mieux connoître encore Mr. *Huet*, " que tous les jours il récitoit le Chapelet en trois " fois; un tiers le matin, un tiers à midi, & un " tiers au soir au coup de l'*Angelus*. Or, il y a " loin d'un Savant qui dit son Chapelet, à un hom- " me qui étend le pyrrhouisme sur les points essen- " tiels de la Foi. "

L'article *Montesquieu* contient la critique que Mr. de *Voltaire* a fait des Ouvrages de ce Philosophe, dont la réputation faisoit ombrage à la sienne; c'est une jalousie de métier. On sent assez que la Religion, à laquelle *Montesquieu* a quelquefois manqué, n'entre pour rien dans les observations du Savant de *Ferney*. L'irrégularité & le désordre de l'*Esprit des Loix* nous paroît un défaut réel que toute l'industrie de Mr. *d'Alembert* n'a pu justifier; l'analyse qu'il en a fait est un plan d'imagination: les enthousiastes voient des liaisons & des nuances admirables dans les Ouvrages les plus confus, quand ils sont une fois épris de leur beauté. La raison que Mr. *d'Alembert* donne de l'obscurité de *Montesquieu* n'est pas fort honorable à la religion de ce Président. Il fait entendre qu'il a voulu déguiser des vérités importantes mais nuisibles, qui pouvoient blesser les simples & confirmer les Incrédules dans leur incrédulité. Nous pensons avec Mr. *Rousseau*, qu'il n'y a pas de vérité nuisible, & que ces prétendues vérités sont des erreurs monstrueuses & dès lors très-nuisibles. Mr. *d'Alembert* avoit déjà prôné ailleurs la sage politique de dissimuler les vérités contraires à la Religion; il l'avoit trouvé dans le Dictionnaire de *Bayle*, art. *Desbarreaux*. On diroit que ces Mrs. sacrifient les réflexions les plus profondes & les plus rares découvertes à la simplicité des Croyans. On fait à quoi s'en tenir. Au reste, la crainte qu'ils ont des ravages que feroient leurs systèmes, est un éloge parfait des bons effets du Christianisme. A